

Préface

La collection « Système Terre – Environnement » s’enrichit aujourd’hui d’un ouvrage de Patrick Pigeon et Julien Rebotier, *Les politiques de prévention des désastres : penser et agir dans l’imperfection*, ouvrage qui revient sur des enjeux essentiels pour l’évolution de nos sociétés, la connaissance et les politiques publiques. Il traite sans détour de problèmes souvent contournés dans la recherche, qui concernent concrètement la prévention des désastres :

– Pourquoi les mesures des pertes économiques et humaines, tout comme les bases de données sur les désastres, sont-elles aussi imparfaites ?

– Pourquoi les bilans des politiques de prévention des désastres sont-ils davantage présentés en fonction de leurs limites qu’en fonction de leurs apports ? Par exemple, pourquoi ne dispose-t-on pas de bases de données sur les désastres évités ?

– Pourquoi la recherche et l’action sont-elles toujours convoquées et évaluées à l’aune des limites des politiques de prévention ?

Ainsi se fonde un paradoxe pour la recherche et pour l’action : nous sommes condamnés à agir (et à développer la recherche) en même temps que nous sommes condamnés à l’imperfection (tant pour l’action que pour la recherche : le risque zéro n’existe pas). Face au destin tragique d’initiatives toujours décevantes, peut-on considérer les limites des politiques de prévention des désastres autrement que comme la marque d’un échec ? Comment penser et agir dans ce contexte d’imperfection, réductible, mais non éliminable ?

Ce paradoxe de la recherche et de l’action sur la prévention des désastres est au cœur de la problématique de ce volume. Ce thème s’inscrit dans d’essentielles problématiques environnementales :

- il contribue aux politiques de prévention des désastres, au développement humain et aux questions sur le développement durable ;
- il pose la question de l'intégration de l'incertitude scientifique dans les discussions et de l'affichage concernant les politiques de prévention ;
- il pose la question de la lenteur d'évolution des modèles conceptuels alors que leurs imperfections sont reconnues par la recherche ;
- il souligne l'absolue nécessité de l'interdisciplinarité et de l'intégration des politiques nécessaires, tout en signalant les multiples problèmes épistémologiques et de gestion.

De toute évidence, cette analyse ainsi développée offre un grand intérêt environnemental, sociétal et même, économique :

- Comment réduire davantage les pertes économiques et humaines lors de grands désastres ?
- Quel est l'intérêt et quelles sont les limites des assurances pour la prévention des désastres ?
- Comment associer les populations de très grande pauvreté aux politiques de prévention, alors que ces populations subissent les principaux impacts des désastres, ce qui est minoré, voire masqué pour de très nombreuses raisons ?

Gageons que cet ouvrage de Patrick Pigeon et Julien Rebotier apportera une contribution significative à la mise en évidence des blocages cognitifs, institutionnels, politiques ou sociaux qui affectent l'évolution des politiques de prévention des désastres dans le cadre du paradoxe souligné par les auteurs : penser et agir dans l'imperfection, pour qui, pour quoi, comment ?

L'ensemble de ces questions et des incertitudes relatives à la prévention des multiples risques environnementaux qui affectent et affecteront nos sociétés, mérite toute l'attention des chercheurs et il convient de remercier Patrick Pigeon et Julien Rebotier d'y avoir ainsi contribué.

André MARIOTTI
Professeur émérite à l'Université Pierre et Marie Curie
Membre honoraire de l'Institut universitaire de France